



FABRIQUER DES BLOCS A LECHER A LA FERME

Pratique et économique



Fabriquer soi-même les blocs à lécher pour ses animaux n'est pas si compliqué. Cela permet d'apporter du minéral y compris au pâturage et pour un coût tout à fait raisonnable.

L'utilisation de blocs à lécher est courante en élevage, notamment lorsque les animaux sont au pâturage. C'est une forme pratique de distribution de minéraux et vitamines, mais relativement onéreuse s'ils sont achetés. Pour réduire les dépenses, la fabrication de bloc à lécher à la ferme est possible. Un peu d'astuce et d'organisation sont nécessaires !

La fabrication se fait soit directement dans des seaux pour des petites quantités, soit dans une cuve ou une bétonnière pour des quantités plus importantes.

L'apport de blocs à lécher a pour objectif de couvrir les besoins en éléments minéraux majeurs (P, Ca, Mg), mineurs (oligo-éléments) et vitamines.

Au pâturage, lorsque l'herbe constitue l'essentiel de la ration, les besoins en minéraux et vitamines sont presque couverts (surtout si la pâture est riche en trèfle). L'apport de complément minéral peut être réduit sans être supprimé, pour couvrir les besoins en sélénium notamment.

Fabriquer soi-même

Dans un premier temps, il faut rassembler les différents composants : sel, minéral, magnésie et eau, pour les essentiels. Du calcium peut être ajouté, selon les besoins. Le mélange au seau se fait en étalant successivement

une couche de chaque ingrédient. L'eau est ajoutée en dernier, jusqu'à remplir le seau ou la cuvette. La part de magnésie peut varier selon la saison : jusqu'à 30 % en période de pâturage.

Pour des quantités importantes, l'homogénéité du mélange et toutefois à la précision des dosages avant usage.

Une fois le mélange réparti dans les dans un endroit sec et ventilé. Le sel Attention à ne pas mettre les seaux éviter que les blocs ne se fissurent.

l'ensemble des animaux (vaches ou génisses), aussi bien à l'auge que dans un râtelier à fond plat, ou bien au pâturage.

« 10 minutes par préparation »

l'utilisation d'une bétonnière facilite simplifie le travail. Attention et au bon nettoyage de l'appareil

seaux, il convient de le laisser sécher fait alors cristalliser l'ensemble. dans une pièce trop chaude, pour L'apport peut se faire ensuite à

Témoignage

L'avis de Thierry Boulic, éleveur à Crozon

Thierry Boulic apporte la majeure partie de son minéral sous forme de blocs à lécher. Suite à une discussion avec son conseiller d'élevage, il a décidé de fabriquer lui-même ses blocs, au début pour les apporter aux génisses en période de pâturage. La technique est maintenant bien rodée et les blocs sont distribués à l'ensemble du troupeau toute l'année. L'éleveur fabrique toutes les 3 semaines environ 90 kg de bloc à lécher, à l'aide d'une bétonnière. Il incorpore, dans un premier mélange, un tiers de sel (25 kg), un tiers de minéral (sous forme de semoulette) et un tiers de magnésie. 5 kg de calcium sont apportés en plus. L'ajustement des quantités d'eau se fait de manière à obtenir une texture proche de celle de l'enduit. En règle générale, 10 litres d'eau sont nécessaires pour assurer un mélange homogène. En hiver, les seaux sèchent dans la laiterie, local réchauffé et ventilé. En une journée, les blocs sont prêts à l'emploi. En été, ils sèchent dehors.

Les blocs sont distribués aussi bien aux vaches qu'aux génisses. En hiver, les vaches disposent d'un bloc dans le râtelier à foin. Elles reçoivent en complément 150 g de minéral à l'auge. La fréquence de renouvellement est de tous les 4 jours environ, les seaux pesant en moyenne 20 kg. Au printemps, c'est le seul mode de complémentation minéral utilisé. La consommation est d'un seau pour 10 jours.

La consommation varie selon la saison et le régime : environ 150 g/VL/j en hiver et moins de 100 g au pâturage. Disposant de 60 ares d'herbe par vache au pâturage, en zone séchante l'été, l'éleveur ferme le silo de maïs de la mi-avril à la mi-juillet. Le temps que Thierry estime consacrer à la fabrication des blocs n'est que de 10 minutes par préparation. « Le plus long, c'est d'atteler la bétonnière » explique-t-il. L'achat du sel et de la magnésie se fait une fois par an, quand les prix sont intéressants. Les sacs sont stockés en palettes, l'éleveur n'est jamais à cours de matières premières.

Outre la simplicité de cette technique, le coût réduit de ce mode de complémentation est très apprécié par l'éleveur : « 3 à 4 fois moins cher que dans le commerce » selon l'éleveur.

Et s'il faut trouver des inconvénients, l'éleveur évoque le nombre de seaux (mais il suffit d'en acheter...) et certains seaux qui se cassent quand les animaux sont au pâturage. Mais pour rien au monde Thierry n'abandonnerait cette technique.

Le mélange de Thierry Boulic

